



## Opinion | Les professionnels du goût et de l'odorat, victimes oubliées du Covid 🦋

Les cas d'anosmies ou d'agueusies de longue durée liés au Covid-19 sont dramatiques pour les professionnels du goût et de l'odorat, écrivent plusieurs représentants de ces métiers dans une tribune aux « Echos ». En perdant ces sens, ils se retrouvent dans une situation d'invalidité professionnelle.



Une enquête menée par les OEnologues de France a montré que 68 % des professionnels du vin et de l'oenologie ayant contracté le SARS-CoV-2 ont subi une perte d'odorat et de goût. (iStock)

Par **tribune collective**

Publié le 12 sept. 2021 à 12:30 | Mis à jour le 12 sept. 2021 à 12:36

Tout au long des derniers mois, l'impact de l'épidémie de Covid-19 sur de nombreuses

activités économiques et sociales a été largement décrit. Ce qui a beaucoup marqué les Français, ce sont les barrières mises par le coronavirus à **ce qui fait l'art de vivre à la française** : se retrouver au restaurant ou au comptoir d'un café, acheter un livre en librairie, visiter une exposition...

Les professionnels de ces secteurs ont souffert de la fermeture de ces activités qui leur sont chères : nous avons tous observé avec tristesse ces devantures fermées de bistros, de librairies ou de théâtres. Nous avons tous compati avec sincérité aux difficultés et aux inquiétudes des restaurateurs, des professionnels de la culture et du spectacle.

## *« On a moins parlé des dommages causés par l'un des symptômes spécifiques du Covid-19 : l'anosmie et l'agueusie. »*

Derrière cet impact de l'épidémie, on a moins parlé des dommages causés par certains symptômes spécifiques du Covid-19 : l'anosmie (la perte de l'odorat) et/ou l'agueusie (la perte du goût). D'une durée variable, qui peut atteindre plusieurs mois voire être définitive, ces deux pathologies se sont abattues de manière invisible mais catastrophique sur de nombreux professionnels du goût et de l'odorat : oenologues, sommeliers, chefs, cuisiniers, professionnels de la parfumerie et de la cosmétique.

Une enquête menée par les OEnologues de France a montré que 68 % des professionnels du vin et de l'oenologie ayant contracté le SARS-CoV-2 ont subi une perte d'odorat et de goût. Parmi ceux-ci 40 % avaient mis du temps à récupérer leurs sens, voire ne les avaient pas encore retrouvés après plusieurs mois.

Ces anosmies et agueusies de longue durée, dont certaines peuvent être définitives, représentent à l'évidence des drames pour ces femmes et ces hommes qui subissent une véritable invalidité professionnelle, les empêchant d'exercer la dégustation ou l'analyse olfactive essentielles à leur métier.

## Essentialité culturelle

Jamais l'odorat et le goût n'avaient subi une telle attaque : personne ne les perdait, donc personne ne se rendait compte de leur importance, de leur essentialité. Essentialité intime, bien sûr : tous les Français qui ont souffert d'anosmie et d'agueusie témoignent d'un état de désorientation inédit, voire d'une véritable détresse, en outre assez mal acceptée socialement.

Mais cette épidémie nous démontre aussi et surtout l'essentialité culturelle du goût et de l'odorat : au fond, ces sens sont au coeur de notre fameux art de vivre à la française, au coeur de notre gastronomie, de notre excellence viticole, de notre parfumerie, du patrimoine de nos terroirs. Au-delà des valeurs de convivialité et du partage, l'odorat et le goût sont inhérents à cette culture si française de l'esthétique, du raffinement, de l'épicurisme. Aujourd'hui, ces savoir-faire essentiels à notre identité mais aussi au rayonnement économique et culturel de notre pays, sont menacés.

---

### Covid-19 : une méthode pour retrouver son odorat plus rapidement

---

C'est la raison pour laquelle nous, professionnels de l'oenologie, de la sommellerie, de la gastronomie, de la parfumerie et de la cosmétique, appelons tous ceux qui aspirent non seulement à un vivre ensemble complètement retrouvé, à se mobiliser pour la protection de nos savoir-faire et de notre patrimoine culturel. Le vaccin est le seul moyen de stopper une épidémie qui tue, mais qui est aussi délétère sur les sens essentiels à notre culture. Alors n'attendons plus, vaccinons-nous pour stopper la menace !

Cette tribune est signée par : **Calice Becker** et **Francis Kurkdjian** (coprésidents de la *Société internationale des parfumeurs-créateurs*) ; **Véronique Dupont** (présidente de la *Société française des parfumeurs*) ; **Didier Fages** (président de l'*Union des oenologues de France*) ; **Philippe Faure-Brac** (président de l'*Union de la sommellerie française*) ; **Emmanuel Guichard** (président de la *Fédération des entreprises de la beauté*) ; **Marie Sauce-Bourreau** (présidente de l'*association Les toques françaises*) ; **David Sinapien**

*(président de l'association Les grandes tables du monde).*